



PARACHAT VAYICHLAH : YOSSEF - UN GRAND GAILLARD

« La maison de Yaacov sera de feu, celle de Yossef une flamme, celle d'Essav de paille ; ainsi prendra feu la maison d'Essav, ainsi D. l'a proclamé » (Ovadia, ch. 1, v. 18).

Notre prophète Ovadia n'y va pas de main morte... et c'est le moins qu'on puisse dire ! Quand le feu rencontre la paille, ne vous attardez pas à manger un « brin » haha...

Plus sérieusement, qu'a-t-il donc de si particulier, ce jeune Yossef, pour parvenir à faire oublier à son père la crainte de Lavan, la fuite loin de lui, la peur de son frère Essav qui lui en veut à mourir ? Qu'a-t-il de si rassurant d'une part, de si énergisant d'autre part, serais-je tenté de dire ?

Il est évident que nous pourrions trouver la réponse à notre question dans ce verset. Mais en amorce, faisons ce petit détour par le Midrach :

« Un marchand de lin vit entrer ses chameaux, lourdement chargés de fagots de lin.

Le charbonnier, stupéfait, s'écria : "Où pourra donc entrer tout ce lin ?"

Un homme avisé lui répondit : "Une seule étincelle jaillira de ton soufflet...et elle brûlera tout." »

Ainsi en fut-il pour Yaacov.

Lorsqu'il vit tous les chefs d'Édom énumérés dans les textes, il fut saisi d'inquiétude, sa 1ère réaction fut la suivante et s'empessa de dire : « Qui pourra jamais les vaincre ? »

Cependant que peut-on lit-on aussitôt après ?

« Voici les descendants de Yaacov : Yossef... » Et il est écrit : « La maison de Yaacov sera un feu, la maison de Yossef une flamme, et la maison d'Essav de la paille. » Une étincelle jaillira de Yossef, et elle les consumera tous, elle les brûlera entièrement. » (Fin du Midrash)

Effectivement, Yaacov est comparé au feu. Mais le feu ne peut rien faire s'il reste statique. Pour qu'il ait cette capacité de brûler et de causer des dégâts, de repousser le mal et de l'anéantir, il lui faut des flammes, des étincelles qui se déplacent et prennent de l'avant.

Yaacov ne peut donc rien contre Essav. Il lui faut un bras beaucoup plus long, plus fort : Yossef.

Yossef est cet électron libre - « Yossef », que l'on pourrait traduire comme : « ajout », en est un de taille. Un jeune gaillard qui saura s'élever au-delà de la jalousie de ses frères, au-delà de sa future maîtresse en Égypte.

Qui saura, ô combien, comparé au taureau belliqueux, rester fidèle à l'enseignement de son père, faire vivre ce feu de kedoucha intérieur jusqu'à anéantir ou élever les gens qui le côtoieront.

Dans la vie, mes amis, il ne s'agit nullement de se contenter de survivre, de se cantonner à cultiver notre différence avec les autres, de nous suffire de nous protéger de l'extérieur.

Un sursaut qualitatif s'impose, et pour ce faire, monter au créneau, avancer, être prêts à nous confronter au mal si nécessaire, le métamorphoser ou l'anéantir, à l'instar de Yossef.

D'où l'adage des sages : « Sache quoi répondre à l'épicurien ! »

Yaacov ne s'y trompe pas et le comprend parfaitement, tant que l'absence de Yossef perdure, il lui manque cet héritier digne de ce nom, cet acteur décisif qui saura propager ses enseignements et leur donner vie.

N'y voyez aucunement un simple privilège, mais bel et bien une nécessité primordiale, incontestable.

Nous découvrons ici la source de ces bouffées énergisantes ressenties par Yaacov à la naissance de Yossef : un oxygène pur qui fait monter, qui donne vie au feu intérieur de Yaacov au point d'atteindre des sommets et d'élever la création tout entière vers les cieux.

Je vous imagine sourire en y pensant... Et maintenant, dites-moi, franchement, juste entre nous : de quel feu êtes-vous ?

Halakha Metouka

Savez-vous quel est, d'après la Halakha, le véritable critère d'une belle hanoukia ?

Celle qui aurait été digne d'être choisie pour l'allumage de la Menorah au Temple!
Et figurez-vous que... vous risquez d'être surpris.

Voici l'ordre des matériaux à privilégier :

or, argent, bronze doré, bronze rouge, fer, plomb, verre, bois, porcelaine, argile...
Alors dites-moi... qui d'entre nous va monter en grade cette année ? (Kaf Ha'haïm 673, 60)

Chabbat Chalom oumevorah